



B O R É A L E S

Boréales
Fédération PRÉSENTE.



MÉDITERRANÉE

L'ODYSSÉE POUR LA VIE



UN FILM RÉALISÉ PAR
FRÉDÉRIC FOUGEA

RACONTÉ PAR
CAMÉLIA JORDANA

AVEC
GUILLAUME NÉRY

CONSEIL DE PRODUCTION: JACQUES BALLARD, FABRIENNE BERTHAUD, PASCAL CARDELHAC, CHRISTOPHE CHEYSSON, ALLAN BOUGRAIN-DUBOURG, GILLES DUFRANSE, CHRISTIAN GAUME, MATHIEU GIOMBINI, SAMUEL GUITON, BERTRAND LOYER, THIERRY ROBERT, VINCENT SCHMITT
PRODUIT PAR GILLES DUFRANSE, FRED FOUGEA, PRODUIT PAR PASCAL BRETON, LIONEL LUZAN, MYRIAM WEL. UNE COPRODUCTION BORÉALES FEDERATION ENTERTAINMENT, TERRA MATER, FACTUAL STUDIOS, FABULA PICTURES, ANEMON PRODUCTIONS. AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS, RAI RADIO, TÉLÉVISION ITALIENNE, FRANCE TV DISTRIBUTION, FÉDÉRATION DISTRIBUTION et BBC STUDIOS
EN COPRODUCTION AVEC: EBT, AVEC LA PARTICIPATION DE USHUAIA TV, MOVISTAR, RTS, NDR, NATURFILM, AVEC LA PARTICIPATION DU CNC ET LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE. EN PARTENARIAT AVEC LE CNC LA PROCEP - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS ET L'ANGOLA, LE CENTRE NATIONAL AUDIOVISUEL MEDIA & COMMUNICATION GREC ET EKOME FEDERATION DISTRIBUTION



UNE OPÉRATION SCOLAIRE
SOUTENUE PAR



AVEC



B O R É A L E S



FIDELIO



MÉDITERRANÉE

L'ODYSSÉE POUR LA VIE

UN FILM DE FRED FOUGEA

Entretien avec le réalisateur

Méditerranée a demandé quatre ans de travail et vous a emmené dans une quinzaine de pays. Comment est née l'idée de ce film ?

Ce film vient s'inscrire dans une démarche que j'ai entamée au début des années 2010 avec *Le plus beau pays du monde*. Je m'intéressais alors à plusieurs régions de France. Par la suite, j'ai eu naturellement envie d'aller voir ce qui se passait vers le Sud, après les Alpes, dans ce bassin extraordinaire qu'est la Méditerranée. L'idée était de s'émerveiller devant la complexité d'une nature qui nous est proche, pas celle plus lointaine des zèbres et des éléphants. Il y avait là le potentiel pour raconter une très belle histoire avec des personnages extraordinaires, mais aussi l'occasion de sensibiliser le spectateur à la fragilité de ce milieu soumis à la pression des activités humaines.

Vous avez travaillé avec de nombreux scientifiques, quels rôles ont-ils eus dans l'écriture du documentaire ? Leur présence était-elle particulièrement importante pour ce film ?

Leur présence est importante dans tous les films que je réalise ou que je produis. Les scientifiques qui s'occupent du vivant (et il y en a beaucoup !) sont nos premiers

interlocuteurs. La première étape, primordiale quand on commence à travailler sur une fresque comme celle-ci, est celle de la documentation : on essaye de faire l'état de la recherche dans toutes les disciplines (la géologie, l'éthologie, l'écologie)... Pendant environ six mois ou un an, on se documente pour comprendre les milieux que l'on va filmer : quels animaux interagissent et comment, quelles pressions s'exercent sur les milieux, comment ceux-ci évoluent-ils... Avant l'écriture du scénario, je m'imprègne de leurs travaux, et je les rencontre pour recueillir une parole plus vivante. Ensuite certains scientifiques relisent le scénario, et encore plus tard regardent le film pour corriger d'éventuelles erreurs ou inexactitudes scientifiques.

Vous attachez une importance particulière à la narration de vos films, vous aimez raconter à chaque fois une histoire au spectateur. Quel a été le fil rouge de l'écriture de ce scénario ?

La question qui sous-tend le documentaire est la suivante : qu'est-ce que cela veut dire d'être vivant en Méditerranée aujourd'hui ? D'être une maman qui donne naissance, d'être un petit qui grandit, d'être un adulte qui doit se débrouiller dans un univers rempli de

contraintes, d'être âgé... Ce sont les temps de la vie qui constituent le fil rouge du film : comment on naît, on vit, on procréé et on meurt dans ce milieu-là ?

Comment avez-vous mené le « casting » de vos protagonistes ? Quel était le critère pour choisir les espèces que vous avez filmées et y en a-t-il que vous avez écartées en cours de route ?

Le premier critère est que la science ait une histoire inédite et intéressante à nous raconter sur le milieu ou l'animal. Au début du travail, nous avons ainsi cinquante ou soixante histoires possibles. Ensuite, il faut que cette histoire recèle un potentiel cinématographique, que nous puissions faire des images. Nous avons par exemple trouvé l'histoire d'un insecte absolument extraordinaire mais qui n'aurait rien donné à l'écran. Cela élimine encore quelques personnages. En dernier ressort, on cherche le spectacle et l'émotion, on veut susciter l'émerveillement et l'empathie du spectateur. Concernant ce critère, le choix devient très subjectif !

Vous avez tourné et produit de nombreux documentaires dans tous les milieux, y a-t-il des enjeux spécifiques à tourner dans l'eau et à suivre la faune maritime ?



MÉDITERRANÉE

L'ODYSSÉE POUR LA VIE

Il y a beaucoup de spécificités liées à un tournage sous l'eau. À la surface, même quand il y a des nuages, nous pouvons voir à plus d'une dizaine de mètres. Quand l'eau est agitée, ce qui arrive souvent, la visibilité est limitée à un mètre. Il suffit qu'il y ait un peu de mauvais temps qui se lève pour que le tournage devienne très compliqué. Et s'il est possible de tourner sur terre quand il y a un orage, en mer cela devient plus dangereux. Le problème de la profondeur se pose lui aussi. Passé dix mètres, il faut des bouteilles d'oxygène ou être un apnéiste de génie. Tout devient plus compliqué en termes de sécurité, plus long en préparation... Nous avons eu cependant la chance de tourner pendant le confinement : il n'y avait pas de ferries, pas de voiliers, pas de cargos, pas de touristes... Les animaux s'en donnaient à cœur joie et sortaient de partout.

Il y a un fort message écologique dans le documentaire qui éveille les consciences sur l'impact des activités humaines, les dangers liés au réchauffement climatique, etc. La beauté des images est-elle un bon moyen de nous sensibiliser à la protection de l'environnement ?

Je suis profondément convaincu que la beauté et l'émerveillement sont nécessaires pour porter le message

écologique. Nous protégeons ce que nous aimons. Si nous ne sommes pas émerveillés, nous n'avons pas d'empathie. Il faut toucher les gens au cœur si l'on veut qu'ils protègent le vivant. Le premier but de la narration est d'émouvoir le spectateur.

Est-il encore possible faire des documentaires sur la nature sans intégrer cette dimension écologique ?

Tout dépend de ce que vous filmez et où vous filmez. Il reste dans certains coins de la planète quelques

sanctuaires sauvages où l'impact de l'Homme n'est pas déterminant. En Méditerranée en revanche, l'impact de l'Homme est très important. Tous les êtres qui y vivent sont habitués à notre présence. Ils ont évolué et continueront à le faire en fonction de la pression humaine. Même quand nous ne leur prêtons pas attention, eux sont très à l'écoute et ils s'adaptent. Pour survivre ! ♦

«Il faut toucher les gens au cœur si l'on veut qu'ils protègent le vivant. Le premier but de la narration est d'émouvoir le spectateur.»





Méditerranée, L'Odyssée pour la vie Synopsis

Méditerranée, L'Odyssée pour la vie révèle les merveilles d'un monde vivant riche, surprenant mais aussi très fragile. En mer, sur terre et dans les airs, un fascinant voyage dans le monde d'animaux et de plantes qui se sont adaptés pour continuer à vivre en Méditerranée, malgré l'impact croissant des activités humaines.

2022

Durée : 90 minutes

Création Frédéric Fougea
Racontée par Camélia Jordana
Avec Guillaume Néry

Coproduction :

Boréales

Federation Entertainment
Terra Mater Factual Studios
Fabula Pictures
Anemon Productions

Avec la participation de la
Région Île-de-France, en
partenariat avec le CNC, la
Procirep - Société des
Producteurs et l'Angoa

UNE OPERATION SCOLAIRE

Le film "Méditerranée, L'odyssée pour la vie" s'inscrit dans le cadre d'un projet pédagogique visant à sensibiliser le jeune public aux enjeux de la conservation et de la biodiversité en alliant projections scolaires et travail en classe. Financé par le **Fonds HLD Méditerranée**, le projet sera lancé en début d'année 2023, en collaboration avec **Zéro de Conduite** et **La 25e Heure**.

Afin de sensibiliser les plus jeunes aux enjeux de la protection de l'environnement, un dossier pédagogique portant sur les thèmes principaux du film a été confectionné par des professeurs de collège. Par la suite, ce dossier sera transmis par l'intermédiaire de l'agence Zéro de conduite à tous les enseignants de science des collèges Français. Ce kit pédagogique accompagnera la projection du film et permettra aux professeurs d'entamer le dialogue avec les élèves en liant les éléments vus dans le film aux programmes pédagogiques de la classe.

Lancement du projet prévu pour **Janvier 2023**.

NOS PARTENAIRES :

